

## Homélie de la Saint-Joseph, 19 mars 2020

Chers frères et sœurs, bien aimés de Dieu,

Je vous avais promis une homélie mais saturant un peu des vidéos et des prêtres qui font des vidéos (moi le premier !!), je préfère, une fois n'est pas coutume, passer par l'écrit.

La figure de saint Joseph évoque d'abord le silence. C'est étonnant parce que, dans la période que nous vivons, le silence est partout dans l'espace public : dans les rues, les salles de concert, les théâtres... On entend de nouveau le bruit des oiseaux. Le moindre passant, la moindre voiture nous fait presque sursauter. Quelle joie d'entendre de nouveau le silence !

Mais ce silence n'est pas très présent en nous. Et cela est paradoxal. La surcommunication, la musique, les films, le bruit des autres du foyer... tout cela nous empêche de vivre ce carême dans le silence. Tant de paroles vaines. Tant de bruits creux. Si je n'ai pas l'amour, je suis comme cymbale qui raisonne...

« Qu'il est dur de s'isoler ! », m'écrit une mère de famille. Et pourtant, si tu veux prier, ferme la porte de ta chambre...

Or la figure de saint Joseph est édifiante justement pour cette capacité à ne pas parler ! Figurez-vous qu'il ne parle jamais dans l'évangile. Jamais. Il est là et il agit. Il écoute et il obéit.

Sa grandeur est dans son obéissance inconditionnelle. Sa confiance en Dieu. Dieu est Dieu pour lui. Pas un ami, ni une autorité que je peux remettre en cause. Il contemple le Dieu vivant et non le veau d'or.

Saint Joseph est aussi une figure éminente de ce qu'est un homme. Ma pensée s'étend particulièrement aux pères de famille, ceux qui le sont et dont les enfants sont vivants, ceux qui le sont et dont les enfants sont morts, ceux qui aimeraient l'être ou auraient aimé l'être et dont les enfants ne sont pas venus.

Pour les hommes, saint Joseph est le modèle de la foi. Sa foi est aussi grande que celle d'Abraham. Il peut renoncer à tous ses projets pour plaire à Dieu. L'amour de Dieu est bien plus haut que l'amour de soi. Quelle magnifique figure ! Demandons pour les hommes de notre communauté qu'ils puissent grandir dans cette dimension. La grandeur de l'homme, c'est de se mettre à genoux devant Dieu, c'est de reconnaître que toute sa puissance de créer n'est qu'un don gratuit que le Tout-Puissant lui remet.

Demandons l'humilité, la grâce de l'action belle et grande dans l'obscurité, sans recherche de reconnaissance. L'action simplement juste de celui qui sait qu'il est droit devant Dieu.

Ma prière ne cesse de vous accompagner chacun pour que ce carême nous porte davantage encore dans la sainteté du seul Saint !